

Nouveau partenariat, pause aux Etats-Unis... la rentrée agitée d'Innovafeed

Après les difficultés d'Ynsect et d'AgroNutris, Innovafeed fait partie des start-up encore debout dans la protéine d'insectes. La société, membre du Next 40, a récemment publié ses comptes et mis en pause son site pilote aux Etats-Unis.



Conditionnement de la farine d'insectes produite avec les larves. (Photo Franck Crusiaux/REA)

Par [Camille Wong](#)

Publié le 11 sept. 2025 à 07:25 Mis à jour le 11 sept. 2025 à 07:32

Les derniers mois d'Innovafeed ont été pour le moins rythmés. La start-up, spécialiste des protéines d'insectes, a publié ses comptes cet été. [Un fait rare pour la French Tech](#). Elle a réalisé 5 millions de chiffre d'affaires en 2024 (+66 %), dont 4 millions à l'export, notamment en Norvège (nourriture pour saumons).

Ses pertes sont restées stables, mais élevées, à 35,6 millions d'euros. A noter que les modèles de start-up industrielles sont par nature très intensifs en capital, avec des retours sur investissement beaucoup plus lent que les jeunes pousses du logiciel.

La start-up, née en 2016, s'attelle à monter en puissance sur son site de Nesle (Somme), notamment en réduisant les coûts de production. « Nous produisons 500 tonnes de larves par semaine, soit le triple de l'année dernière, avec des coûts divisés par deux par tonne grâce aux effets d'échelle », avance Clément Ray, cofondateur et dirigeant d'Innovafeed.

Crevettes nourries aux insectes

Si l'usine picarde poursuit sa mue, le site pilote installé de Decatur (Illinois) aux Etats-Unis a récemment été mis en « pause », avait révélé cet été le site d'informations américain Herald Review. « Le projet n'est pas remis en cause, c'est une question de calendrier », tempore le dirigeant, qui ajoute que la phase « d'expérimentation » est terminée. La start-up avait bénéficié d'une subvention de 11 millions de dollars l'année dernière du département de l'Agriculture américain (USDA). « Ils sont toujours sécurisés », poursuit la société.

« La question s'est ensuite posée de savoir si on continuait nos activités de recherche en France ou aux Etats-Unis. [Avec le changement d'administration](#), nous n'avons pas eu les subventions supplémentaires pour couvrir la partie production », ajoute Clément Ray. Les effectifs détachés de la France pour aller aux Etats-Unis sont repartis en France, et l'activité pourrait redémarrer d'ici à « dix-huit mois », précise la société.

Aussi, la start-up, spécialiste de la protéine d'insectes, vient de signer un partenariat tripartite avec le producteur de crevettes Biomar en Equateur pour nourrir de ses ingrédients. La commercialisation en Europe est prévue pour 2026 avec Auchan comme distributeur. Un partenariat à « grande échelle », souligne la société. Il est de bon augure dans un contexte où la filière de la protéine d'insectes a été échaudée ces derniers mois, avec le [redressement judiciaire d'Ynsect](#), figure de proue du secteur en France, et celui d'AgroNutris.

« Ces échecs créent un climat d'inquiétude autour de notre filière. Avant, les a priori étaient positifs, désormais ils sont négatifs. Il est plus compliqué de recruter et [d'aller chercher des financements](#). Il y a aussi beaucoup de pédagogie à faire sur le modèle de start-up industrielle avant d'atteindre un stade de rentabilité. Alors, oui, il faut reprendre son bâton de pèlerin », confie Clément Ray.

InnovaFeed, qui a levé environ 450 millions d'euros depuis sa création, indique par ailleurs repartir en levée de fonds l'année prochaine. Le contexte de marché sera néanmoins largement plus difficile que celui de 2022, là où la société avait réalisé son plus gros tour de table (250 millions). « Il nous faudra un financement moins important que ce dont nous avons besoin pour construire la technologie et qui a nécessité un investissement massif », souligne l'entrepreneur.

Au niveau mondial, chez les fonds de capital-risque dans l'agrifoodtech, note un rapport de Pitchbook sorti cette semaine, les levées de fonds ont chuté de 65 % entre 2022 et 2024. Lesancements de nouveaux fonds thématiques sont passés de 49 à 17 sur la même période. Une période de vache maigre pour le secteur.

Camille Wong